

Le Sud entre 1955 et 1970

Naissance du Tiers Monde

A partir de 1952 apparaît sous la plume d'Alfred Sauvy la notion de « Tiers Monde » : à l'image du Tiers Etat de l'Ancien Régime, les pays du Sud ne sont « rien » mais aspirent à devenir « quelque chose ». Les années 1960 marquent ainsi une forte volonté de rééquilibrage des relations Nord-Sud.

I. Les pays du Tiers Monde, nés de la décolonisation, accumulent les handicaps.

I.1. Sur le plan politique.

Les frontières des pays du tiers monde, le plus souvent héritées de la colonisation, sont artificielles et réunissent des groupes humains que l'histoire a parfois opposés : en 1967, la tentative de sécession du Biafra, membre de l'ancienne colonie anglaise du Nigeria, est à ce titre exemplaire, opposant les Ibos du Sud-Est, chrétiens ou animistes, au reste de la population.

I.2. Sur le plan économique.

Les colonisateurs ont souvent sacrifié l'agriculture vivrière et maintenu leurs colonies dans un état de sous-industrialisation : par exemple, la Grande Bretagne s'est toujours efforcée de maintenir à Manchester la transformation textile des matières premières venant d'Inde (coton), privant ainsi sa colonie de tout développement industriel. Une taxe spéciale pesait sur la production de tissus des Indes.

Le bilan de la colonisation n'est pourtant pas toujours négatif : des infrastructures de transport ont été construites, des matières premières exploitées, une première industrialisation esquissée parfois : ainsi le Japon en Corée (développement de l'industrie lourde sur le charbon, agro-alimentaire...).

I.3. Le Tiers Monde est confronté au sous-développement.

En 1960, le PIB par habitant moyen des pays du Tiers Monde est 12 fois inférieur à celui des pays développés. En 1960 toujours, le Tiers Monde (2/3 de la population mondiale) ne représente que 6% de la production industrielle mondiale. Le Tiers Monde enfin est marqué par l'analphabétisme et une forte mortalité infantile.

II. Le Tiers Monde tente de s'unir pour peser sur la scène internationale.

II.1. Lors de la Conférence afro-asiatique de Bandoeng (Indonésie) de 1955, le Tiers Monde s'affirme comme une force politique.

Sous l'impulsion de Soekarno (Indonésie), de Nehru (Inde) et de Tito (Yougoslavie), la Conférence condamne la colonisation sous toutes ses formes et prône une coopération approfondie entre ses participants. Elle a un immense retentissement en Afrique où elle relance les aspirations à l'indépendance. En revanche, elle parle peu des problèmes économiques et du développement.

II.2. La conférence de Belgrade (1961), inspirée par Tito, Nehru et Nasser met en avant la doctrine du non-alignement.

II.3. Cependant l'unité politique du Tiers Monde est un échec.

Les pays du Tiers Monde n'ont que la pauvreté en commun. Or, les voies de développement qu'ils choisissent pour en sortir les poussent inmanquablement vers l'un ou l'autre des deux Grands.

III. Les pays du Tiers Monde s'efforcent de rééquilibrer leurs relations avec les pays développés.

III.1. Par le développement des échanges

La **CNUCED** (Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement), créée en 1964, a pour vocation de faire du commerce un moyen pour les PVD (pays en voie de développement) de sortir du sous-développement et de la domination économique exercée par les pays du Nord. Ainsi, la CNUCED II (1968) met en place le **Système de préférences généralisées** (SGP), qui est adopté à l'issue du Tokyo Round (1968-1973) : ce système prévoit une réduction unilatérale des droits de douane sur les produits industriels en provenance du Tiers Monde.

La CEE joue un rôle décisif en signant les **accords de Yaoundé** (1963) qui tissent des liens de coopération entre l'Europe et ses anciennes colonies.

L'**OPEP** (Organisation des pays exportateurs de pétrole, créée en 1960) et la constitution de nombreux autres cartels (étain, cuivre, ...) au cours des années 1950 et 1960 constituent des tentatives pour faire monter les cours des matières premières par la diminution concertée de la production.

Le Sud entre 1955 et 1970

III.2. Ou au contraire par la limitation des échanges, voire leur arrêt.

En Amérique Latine, de nombreux pays, à l'image du Brésil, pratiquent des stratégies protectionnistes telles que l'ISI (Industrialisation par Substitution aux Importations). En Afrique, certains PVD, à l'image de la Tanzanie, parient sur l'isolement vis à vis du Nord pour sortir de la dépendance et du sous-développement. Mais ces tentatives de développement autocentré se soldent par des échecs.

III.3. Mais entre 1955 et 1970, le Tiers Monde reste en marge du développement.

La croissance du PIB s'élève pourtant à 5% par an entre 1955 et 1970, mais elle est compensée par l'explosion démographique (croissance de 2.4% par an). De plus, l'accroissement des richesses est souvent confisqué par une minorité au pouvoir.

Entre 1955 et 1970 a commencé d'émerger le Tiers Monde, une entité floue qui regroupe les pays pauvres décolonisés. Les décennies 1970 et 1980 vont voir son irruption sur la scène mondiale ; mais elles vont aussi remettre complètement en cause la notion même de « Tiers Monde ».

Bibliographie :

- « *Le Sud dans la nouvelle économie mondiale* », S. Brunel, PUF Major. Très complet, il permet de faire le point sur l'ensemble du sujet.

E. Duquesnoy et J. Manteau